René Block: Ich kenne kein week-end

Nicolas Brulhart

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21237>

DOI: 10.4000/critiquedart.21237

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Nicolas Brulhart, « René Block: Ich kenne kein week-end », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21237>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

René Block: Ich kenne kein week-end

Nicolas Brulhart

- 1 Le Neuer Berliner Kunstverein (N.B.K) accompagne d'une publication la récente rétrospective qu'il consacre à René Block, légendaire galeriste et curateur allemand : *René Block. Ich kenne keine Weekend - Ausstellungsprojekte, Texte und Dokumente seit 1964*. L'ouvrage constitue la pièce maîtresse d'une vaste entreprise de cartographie d'une carrière, du Berlin de la Guerre froide à l'art globalisé. Si l'exposition est complétée par une sélection d'archives à la Berlinische Galerie, ainsi que par des conférences, le catalogue est quant à lui augmenté d'un épais journal. Intitulé *Weekend : Zeitung*, il se compose de courts essais thématiques illustrés par des vues d'expositions prégnantes qui viennent combler le relatif manque d'apparat critique de l'ouvrage principal. Cette somme est à ranger aux côtés d'une monographie telle que *Harald Szeemann - with by through because towards despit* (Springer Vienna Architecture, 2007). René Block est peut-être plus proche de ce dernier que de ses confrères Alfred Schmela, ou Konrad Fischer. La chronologie impressionnante, qui clôture l'ouvrage en reprenant les affiches des expositions, en atteste.
- 2 Parmi les courts textes critiques introductifs, le plus intéressant reste celui de Philip Ursprung (« Auslandsbeziehungen. Die Galerie René Block », p. 11-15) qui analyse l'aspect défricheur d'un René Block toujours en avance. Le corps du livre met ensuite l'accent sur la reproduction de matériaux bruts, des archives qui illustrent les différentes périodes saillantes de l'épopée Block. S'y trouvent des fac-similés de préfaces de catalogues et autres textes d'expositions. Les années 1960-1970 captivent, hypnotisent presque, bien que ses thèmes soient largement éculés : démocratisation de l'art par le multiple, commercialisme des foires émergentes, rapports problématiques des Etats-Unis à l'Europe et plus tard, globalisation. Si l'ouvrage en vient à constituer un almanach pour tout amateur, son parti-pris éditorial n'évite pas la construction d'une histoire monumentale. Mais il s'agissait bien ici, en se concentrant sur les sources, de rendre hommage à un géant.